Corrigé et barème – Essor et déclin des puissances : un regard historique

La puissance et ses hiérarchies, l'empire ottoman de l'essor au déclin (1453-1923), la Russie depuis 1991 : une puissance qui se reconstruit après l'éclatement d'un empire.

Durée : 120 min – Calculatrice interdite – Sur 20 points · Spécialité HGGSP 1re

Exercice 1 – Repères : quatre dates de l'essor et du déclin ★★ *(4 pts)*

a) Traité de **Karlowitz** : l'empire cède la Hongrie et la Transylvanie à l'Autriche. Premier grand recul imposé par une coalition européenne : l'empire cesse d'être conquérant en Europe centrale. (1)

b) **Congrès de Berlin** : indépendance de la Serbie, du Monténégro et de la Roumanie, Bulgarie autonome, Bosnie occupée par l'Autriche-Hongrie (Chypre passe au même moment au Royaume-Uni, par une convention séparée). L'empire est dépecé par ceux qui devaient garantir son intégrité. (1)

c) **Mémorandums de Budapest** : l'Ukraine, la Biélorussie et le Kazakhstan remettent à la Russie les armes nucléaires soviétiques, contre des garanties de sécurité. Effondrée, la Russie garde un attribut de premier rang. (1)

d) **Chute de Bachar el-Assad**, réfugié à Moscou. Le régime sauvé par l'intervention de 2015 s'effondre sans que Moscou, engagée en Ukraine, le sauve à nouveau : la projection lointaine a ses limites. (1)

Piège — une date ne rapporte des points que si l'on dit **ce qu'elle révèle** de la puissance.

Exercice 2 – Dissertation : l'empire ottoman ★★★ *(10 pts)*

a) Accroche : le 29 mai 1453, Mehmed II prend Constantinople ; le 24 juillet 1923, Lausanne consacre la Turquie sur les ruines de l'empire. **Puissance** : capacité d'imposer sa volonté (Aron, 1962). Problématique : comment l'empire, qui imposait sa volonté à l'Europe, devient-il l'objet de la volonté des autres, et ce recul fut-il un déclin continu ? (2)

b) **I. Un acteur de premier rang (1453-1683).** Expansion sur trois continents (Égypte 1517, Mohács 1526, Vienne 1529, Bagdad 1534) ; fondements : janissaires, timars, sultan-calife, routes commerciales, autonomie des marges ; acteur de la diplomatie : alliance de revers avec François Ier, capitulations, flotte reconstruite après Lépante (1571). (2)

c) **II. Un enjeu (1683-1876).** Échec devant Vienne (1683), Karlowitz (1699) ; poussée russe (Küçük Kaynarca 1774, Crimée 1783) et nationalismes soutenus par les Européens (Grèce 1830) ; un État qui réagit : Tanzimat (1839), concert européen (1856), mais faillite (1875). (2)

d) **III. Le démantèlement (1876-1923).** Tutelle : Berlin (1878), Tunisie (1881), Égypte (1882), dette sous contrôle européen (1881) ; échec du sursaut jeune-turc (Bosnie 1908, Libye, guerres balkaniques) ; guerre de 1914, génocide des Arméniens (1915), Sèvres (1920), Lausanne (1923). (2)

e) L'empire perd sa capacité d'imposer sa volonté, mais pas d'un seul coup : il s'adapte au XVIIe siècle, se réforme au XIXe et ne disparaît qu'avec la Grande Guerre, sous l'effet de causes externes et internes. Ouverture : la Turquie se construit contre l'empire, dont elle s'est pourtant nourrie pour naître. (2)

Piège — faire commencer le déclin à Lépante ou raconter cinq siècles d'un trait : chaque partie doit dire si l'empire **impose** ou **subit**.

Exercice 3 – Étude critique : la puissance russe à l'épreuve des chiffres *(6 pts)*

★★★

a) Tableau statistique construit d'après la Banque mondiale et l'agence américaine de l'énergie. Le PIB mesure la richesse produite en un an ; exprimé en dollars, il dépend aussi du taux de change du rouble. (1)

b) Effondrement de 1992 à 1998 (de 460 à 270 milliards, plus de 40 % de baisse : thérapie de choc, défaut de 1998) ; redressement jusqu'en 2013 (multiplié par plus de huit) ; recul en 2016 (environ 44 % de moins) et reprise partielle en 2021. (1)

c) Les deux séries évoluent ensemble : point bas du Brent et du PIB en 1998, hausse jusqu'en 2013, chute commune en 2016. C'est une économie de **rente**, dont la richesse suit le prix des hydrocarbures, environ deux tiers des exportations. (1)

d) Les **sanctions** occidentales décidées après l'annexion de la Crimée (2014), qui limitent l'accès aux capitaux et aux technologies, et la forte **dépréciation du rouble**, qui réduit mécaniquement le PIB exprimé en dollars. (1)

e) $1\,830 \div 2\,970 \approx 0{,}62$: environ **62 %** du PIB français, pour une population plus de deux fois supérieure. C'est une « puissance pauvre » (Sokoloff). (1)

f) Le tableau ne dit rien de l'arsenal nucléaire, du siège permanent ni de la capacité d'intervenir (Syrie 2015, Ukraine 2022) : la puissance russe dépasse son PIB. Mais la rente a financé le redressement et en montre la fragilité : une puissance réelle, aux bases étroites. (1)

Méthode — dans une étude critique de chiffres, on découpe en **phases**, on croise deux séries, puis on dit ce que les chiffres **ne mesurent pas**.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).